



LA LETTRE

N°14 - Décembre 2013



www.damchu.com

lydialoir@gmail.com

« Celui qui déplace la montagne, c'est celui qui commence à enlever les petites pierres. »

Confucius



Etudiants d'Ecole Sup' Paris qui se sont mobilisés pour Dam Chu

ASSOCIATION LOI 1901 AIDE AU DEVELOPPEMENT DES VILLAGES DE LANG HOI ET LUNG NGU, APPARTENANT A LA MINORITE NUNG, PROVINCE DE CAO BANG NORD VIET NAM

Ecole maternelle de Lung Nguu

Depuis 2009, la mission Edusol initiée grâce au don du CE de la HSBC Private Bank équipe en matériel pédagogique l'école maternelle de Lung Nguu. Après 4 années consécutives d'équipement, nous avons choisi de donner la priorité à une autre école maternelle, plus nécessiteuse, celle de Cach Linh, qui accueille les enfants de 2 à 5 ans de Lang Hoai. Nous en avons informé Mme Qué, la Directrice, et Mr Bê Ich Quyét, Secrétaire du PCV, tout en précisant que ce n'était que provisoire, le temps que nos finances le permettent à nouveau. Nous les avons félicités à nouveau pour l'excellente collaboration pendant ces 4 années.



Lilou, Marcello et Ingrid entourés des enseignantes et des jeunes élèves



Mme Qué et Mr Bê Ich Quyét



Toute l'équipe de l'école prend grand soin des équipements installés par Dam Chu.

Ecole maternelle de Lung Nguu



Nous avons constaté que les installations sanitaires fonctionnent correctement, à part deux chasses d'eau qui fuyaient légèrement. En fait, il s'agissait d'un défaut de compréhension du mécanisme : les enfants tirent la chasse d'eau deux fois de suite sans laisser le temps au réservoir de se remplir. Tout est rentré dans l'ordre après quelques démonstrations du fonctionnement.

Quel confort !

Solidarité avec les jeunes élèves vietnamiens en milieu défavorisé, c'est le sens qu'ont voulu donner à leur action deux classes d'Ecole Sup Paris, management des unités commerciales et négociation, relation client.

A l'initiative de Cécile Hazan, la directrice, 48 étudiants d'Ecole Sup'Paris ont mené en mai et juin plusieurs opérations de récolte de dons au profit de Dam Chu. Les étudiants ont été accueilli par la Direction du Monoprix République qui leur a permis de proposer leurs services à des clients : emballage des marchandises, vente d'articles divers, etc.

Ils ont ainsi récolté 814 euros que nous avons en grande partie utilisés pour l'équipement en matériel pédagogique de l'école maternelle de Cach Linh, l'école où sont scolarisés les jeunes enfants de Lang Hoai : achat de 6 blocs tiroirs de rangement, jouets en bois, matériel de coloriage, de peinture, livres de contes, papier à photocopier, etc. pour un montant total de 17,6 millions VND soit 620 euros.

Dam Chu, les enfants et les enseignantes remercient chaleureusement ces étudiants, ainsi qu'Alexandra, pour leur implication et leur dévouement.

La collecte de fonds par les étudiants d'Ecole Sup' Paris devrait perdurer et même s'intensifier car le nombre d'élèves a doublé à la dernière rentrée scolaire de septembre.



Appel aux dons sur le trottoir parisien



Opération clientèle au Monoprix République

La chaîne de la solidarité



Achat du matériel à Hanoi avec Brigitte et Alain



Les blocs tiroirs de rangement seront livrés...à moto



Livraison à Cach Linh : Brigitte, Marcello aident au déchargement...



... ainsi que Christine, Quyhn...



...Ingrid et Hélène



Le repas des élèves qui précède la sieste



Détente pour les enseignantes pendant ce temps de sieste



Lydia et Alain entourés de Mme Dam Thi Cam, directrice, et de son équipe pédagogique



Moment de partage entre les enseignantes et l'équipe Dam Chu

Graines de patience, extrait de « Contes des filles du ciel »

Le père, la mère et leurs huit enfants vivaient dans un hameau dont les chaumières éclairaient les pans de la montagne Phia Mù. Les étoiles étaient les complices de ces habitants des hauteurs. Elles leur révélèrent chaque soir le temps qu'il ferait le lendemain : les astres coiffaient la cime du Phia Mù si le soleil s'annonçait, ou se cachaient dans les plis de sa jupe, pailletée de roseaux à flèches, si le vent menaçait.

Le père louait ces ballets célestes. Ils lui permettaient d'anticiper le plus subtil soupçon du ciel. Il battait alors le rappel de ses enfants. Leurs bras, sculptés par le travail de la forge, renforçaient et resserraient le chaume du logis. Puis la famille pria. Cependant, ni leurs efforts, ni leurs appels à la « Grande Compatissante » Quan Am, ni leurs offrandes au génie du foyer, ne pouvaient apaiser le vent impétueux. Il avait lacéré plusieurs fois les parois des maisons et son dernier assaut, brutal et furieux, avait tout ravagé.

Le père se tenait debout parmi les débris épars. Il n'entendait pas sa femme maudire la bise qui fermait ce carnaval de tornades. Il ne voyait pas ses enfants cingler l'azur insaisissable. Il était absorbé à comprendre ce que l'air déchainé venait lui enseigner. Depuis le début des temps, la nature était l'alliée de l'homme. Le soleil brûlant exaltait le goût savoureux de l'anis. La pluie intarissable abreuvait la terre, faisait poindre le riz qui garnissait les jarres. Le tigre effrayant offrait sa chair et la gelée de ses os fortifiait les plus faibles.

Il dit à sa famille :

-Le vent n'est pas un ennemi. Il révèle nos faiblesses : le chaume ne peut nous protéger. Le mont Phia Mù foisonne de roseaux pointus, mais nous avons besoin de branches et de troncs. Sans bois, pas de maison, sans toit, pas de famille, sans enfant, l'homme s'éteint. Je pars à la recherche d'une forêt de grands arbres.



© Dam Chu

Il disposa une pierre sur le sol dévasté et se prosterna devant cet autel de fortune. Il implora les Génies : qu'ils protègent sa famille des maux et des souffrances durant le temps de sa quête, qu'ils le guident vers l'âme-mère des arbres. Sa prière délivrée, il caressa la joue humide de sa femme, empoigna un bâton de bambou et partit.

Ses yeux étaient sa seule boussole. Arrivé au Fleuve Rouge, qui dessinait les frontières de sa terre, il discerna au loin, une péninsule parée de torques d'écorces brunes, serties de feuilles dentelées. Elle s'élevait dans l'immensité du ciel. L'homme s'élança vers elle, sans jamais s'arrêter. Les lunes se succédèrent, aucune ne le surprit les yeux fermés. Chaque pas le rapprochait de ce dôme d'espoir. Sa volonté de fer effrayait la fatigue. Il ne sentait pas son dos se voûter sous le poids des années, ni ses jambes faiblir, ni sa peau se rider.

Enfin il arriva. Son cœur martelait sa poitrine décharnée, plus bruyant que les gongs et les tambours des jours de fête. Il enlaçait du regard cette merveille luxuriante et surprenante de fantaisie. Certains arbres poussaient haut et droit, reliant ciel et terre entre branches et racines.

D'autres avaient des troncs si massifs que les bras tendus de tous les hommes de son village n'auraient pas suffi à en faire le tour. Les arômes enivrants le faisaient chavirer. Il aurait bu la sève des troncs comme le lait de sa mère, si un cliquetis de feuilles, orchestrées par le vent, n'était venu troubler sa contemplation.

Trois fées de verdure virevoltèrent autour de lui. L'une lui dit d'une voix de fougère :

-Tu as découvert la fée forêt, gardienne de l'âme des arbres. Si tu cherches du bois pour construire ta maison, elle te le donne à profusion. Mais tu n'as que deux bras ! Comment pourras-tu le porter ?

Sans attendre la réponse, une fée racine sortit de sa manche ourlée de mousse, une petite boîte de bois laquée :

-Elle contient tout ce dont tu rêves, mais garde-toi bien de l'ouvrir avant d'être de retour chez toi.

La dernière fée, au visage rond d'un fruit charnu, drapée dans un éclat d'écorce, lui tendit trois oranges :

-Manges-en une chaque jour et le chemin en sera d'autant plus court.



© Dam Chu

Des larmes de bonheur baignèrent ses joues creusées. Lorsqu'il les essuya, il sentit les années plisser sous le bout de ses doigts. Il n'avait pas de temps à perdre. Il pela une orange et la mangea. Il fut investi de la puissance du tigre. La lune s'essouffla à le suivre et le soleil eut peine à éclairer sa route. Au troisième jour, il était sur les berges du Fleuve Rouge. Satisfait de lui-même, il s'assit sur la rive pour savourer sa réussite.

Il avait soigneusement enroulé la boîte dans un pan de sa chemise. Il la tapotait à travers le tissu élimé, qui se déchira. Elle tomba dans sa paume. -Un seul coup d'œil... un avant-goût... une brindille, se disait-il. Sa main se crispa sur le couvercle de bois tendre. Il l'entrouvrit : colonnes, chevrons, pilotis, poutres, planches s'échappèrent pêle-mêle et bondirent dans le fleuve. Pétrifié, il vit le cou-

rant les emporter, en même temps que sa chance, que ses efforts noyés dans les flots de son impatience. Il voyait le Phia Mù se dresser devant lui. Il se sentait petit.

Des tiges de roseaux emportées par le vent le fouettèrent au visage et ravivèrent sa mémoire. Le vieux père retrouva sa volonté de fer. Il abandonna le chaleureux espoir des retrouvailles, renonça à la douceur du foyer qui l'avait effleuré. La chair vivifiante des oranges agissait encore sur la sienne. Il reprit gaillardement la route.

Une lune suffit pour que l'homme regagne la montagne des arbres. Il fut aussitôt accueilli : -Ne nous dis rien ! Les hommes restent des hommes ! Votre empressément être épouvantablement le temps ! s'écrièrent-elles, en folâtrant parmi les branches. Elles lui offrirent trois oranges fraîches, ainsi qu'une nouvelle boîte de bois laqué, plus petite que la précédente : -Ce qu'elle contient est rare et précieux. S'il faut parler ton langage, alors écoute-nous : Ne l'ouvre qu'après avoir serré ta femme dans tes bras. Toi qui ignores la patience, tu devras l'apprendre ! Si tu as rendu ta vie trop brève pour jouir de notre trésor, tes enfants en profiteront !

Le vieil homme avala une orange et s'en retourna d'un pas ailé. L'univers entier lui courait après. Il enjamba le Fleuve Rouge, et poursuivit sa course jusqu'au village. Les chaumières aux murs de roseaux mal fagotés chancelaient devant lui. Il constata qu'elles s'étaient multipliées. Ses enfants avaient quelques cheveux blancs, et des bambins aux traits familiers insultaient le vent. Il était parti depuis plus de dix ans.

Sa femme l'aperçut. A travers ses prunelles défraîchies par le temps, recouvertes d'un voile fin de soie blanche, elle aperçut son homme vieilli et épuisé, efflanqué et courbé, mais elle le reconnut. Il revenait, les mains vides. Quelques larmes perlèrent, une pour chaque année de solitude, une pour chaque tempête affrontée



sans lui. Mais à quoi bon pleurer ! Il était là ! Elle ouvrit ses bras chenus et chanta d'une voix tremblante : -S'ouvre la saison des fleurs ! La saison des fleurs commence ! Voyageur, tu parcours les montagnes, pourquoi ? Dans la maison deux pilons espèrent, du paddy, le message Message d'amour et de fidélité passés.

Le chant de son mariage pressa les derniers pas de l'époux ! Il enserra le corps frère de celle qui l'avait attendu. Ses enfants accoururent, s'attroupèrent et le père raconta. Il leur avoua ses deux voyages, son impatience imparadonna. Enfin il leur découvrit le fruit de sa persévérance : la petite boîte de bois laqué, bien fermée.

Il souleva délicatement le couvercle, dans un silence recueilli. Elle ne contenait ni colonnes, ni plantes, mais des graines. De petites graines scintillantes qui dansaient dans leur écran. Il se souvint de l'avertissement des fées : -Ces graines germeront, pousseront, donneront des forêts entières d'arbres précieux. Ce qui nous est offert, ce n'est pas une seule maison,

mais des centaines, des milliers. Dès maintenant, défrichons et semons. Il en confia une poignée à chacun. Quan Am, « la grande compatissante », en souffla quelques-unes sur les versants des montagnes voisines et dans les mains des villageois alentours. Des graines noires, naquirent les forêts de « bois de fer », des brunes, les « forêts de pentacles » et les graines en biseau transformèrent les nuées de roseaux en forêt d'arbres forts et droits. Puis vint le temps des fruits, et les graines germèrent à nouveau. Les forêts d'arbres précieux étoffèrent la robe damassée du Phia Mù. Les maisons de bois fleurirent au bout des pilotis, et abritèrent les génies bienheureux. Elles émaillent encore les flancs de la montagne, et luttent vaillamment, patiemment, contre les humeurs du vent habitées par leurs fées attentives.

© Tous droits réservés Isabelle Genlis

Bibliographie :

- Chants-Poèmes des monts et des eaux, Mireille Gansel, Editions sudestasia/Unesco 1986
- Les ethnies minoritaires du Vietnam, Dang Nghiem Van-Chu Thai Son-Luu Hung, Editions Thé Gioi, Hanoi 2000
- Chants alternés, Sie du Sud Est, réunis par Nicole Revel, Editions Sudestasia, 1992



Isabelle Genlis, conteuse

Comédienne, Isabelle Genlis a été formée au conservatoire de Saint Germain en Laye d'où elle sort avec un premier prix d'interprétation. Son parcours lui permet de rencontrer Sotigui Kouyaté, au sein du théâtre des Bouffes du Nord. Elle joue sous sa direction et l'assistante dans différents projets en France et en Afrique de l'ouest.

Sotigui Kouyaté l'initie à l'art du conte et à l'importance de la transmission de la tradition orale. C'est alors qu'Isabelle renoue avec ses origines : le Vietnam. Elle interroge sa famille, travaille avec des linguistes, puis crée des spectacles de contes traditionnels des peuples du Vietnam.

A l'ouverture du musée du quai Branly, elle conte pour le plateau des collections asiatiques *Les tribulations des fils du dragon*, ainsi que pour les expositions temporaires. En 2014, à l'occasion de l'année croisée France-Vietnam, elle y contera pour les spectacles *Paroles de dragons* et *Bestiaire bavard*.

<http://isabellegenlis.free.fr> 06 83 18 37 46

Projet d'accès à l'eau propre à l'école maternelle de Cach Linh

Rappel : 125 élèves de 2 à 5 ans et 11 enseignants fréquentent cette école qui regroupe les enfants de 17 hameaux, dont celui de Lang Hoai.

Les conditions d'accès à l'eau y sont très rudimentaires et inconfortables et nous avons inscrit ce projet dans nos actions prioritaires lors de l'assemblée générale du 23 février.



Nos finances ne nous permettent pas de démarrer seuls un si gros chantier et nous nous efforçons de trouver des partenaires. Un dossier de demande de subvention a été déposé à France Libertés - Fondation Danielle Mitterrand. Malheureusement, notre projet n'a pas été retenu car la Fondation se focalise plutôt en amont sur des projets de sensibilisation et de plaidoyer pour le droit à l'eau, avec pour cibles le grand public et les élus. Mais la Fondation a trouvé notre projet de qualité et nous a adressé une lettre de recommandation pour nous appuyer dans nos démarches.

Un deuxième dossier, pour lequel nous aurons une réponse mi-février, a, depuis, été déposé auprès de l'Agence des Micro-Projets.

Vous pouvez nous aider en diffusant la plaquette de demande de financement téléchargeable sur notre site www.damchu.com.



Accès à l'eau propre au collège de Lang Hoai

Lors de notre dernière visite, nous avons constaté que les câbles du réseau électrique étaient, comme à Lung Nguu, de puissance insuffisante. Nous avons donc financé l'achat et la pose de nouveaux

câbles. Cette opération est en cours de réalisation. D'autres problèmes se sont cependant greffés à cette faiblesse du réseau et ont occasionné l'arrêt de la pompe. Un diagnostic précis est à effectuer par un technicien Walton. Nous devons dégager un budget pour cette opération.

Hélène Durosini, directrice artistique, Paris

Un voyage d'exception, un voyage du cœur, un voyage fait de simplicité, de rencontres et de paysages extraordinaires.



*J*e remercie de tout cœur l'association Dam Chu de m'avoir permis de découvrir le Vietnam du nord-est et de partager la vie des minorités Nung par le biais de son action précieuse, rigoureuse et respectueuse dans les villages de cette région. Grâce à l'engagement et au suivi de l'association Dam Chu, j'ai pu découvrir les projets réalisés :

- la route qui facilite l'accès aux villages ;
- la pompe à eau de l'incroyable cabinet médical avec sa chambre de 3 lits, le point d'eau de la salle d'accouchement dans laquelle 23 naissances ont eu lieu depuis l'installation de la pompe ;
- la pompe à eau, les sanitaires et leur bon entretien de l'école maternelle de Lung Nguu ;
- la mise à disposition de meubles et fournitures scolaires pour l'école maternelle de Lang Hoai.

Aussi, j'ai pu mesurer l'impact de cet engagement puisque l'État envoie des représentants dans les écoles pour rencontrer les membres de l'association. L'investissement de Dam Chu est admirable de part son écoute, son engagement, son suivi des besoins locaux tout en prenant soin de l'éthique. Je me rends compte au fil des jours de la difficulté de faire des choix et d'être juste dans les projets à mener ou à développer ; le travail de l'association et la volonté des habitants sont ainsi complémentaires et œuvrent pour de meilleures conditions de vie, d'hygiène et d'éducation.

J'ai hâte de suivre les nouveaux projets, comme le projet culturel autour des contes de cette ethnie Nung. J'aimerais faire une dédicace spéciale à Monsieur Quynh, interprète et lien entre les habitants et l'association, à Alain, Lydia, Brigitte, Claude et, bien sûr, à la famille Chu Van pour leur chaleureux accueil.

Ingrid Durosini, infirmière, Clermont

Plus qu'une découverte, cette mission a été une véritable prise de conscience.



*E*n effet, on se fait une idée de ce que peut être la vie dans les coins les plus reculés (des sites touristiques, en tous cas), et en particulier des écoles, mais on est loin de la réalité.

J'ai pu constater que grâce à l'association Dam Chu des sanitaires ont été installés dans une école maternelle : de minigonnes petites toilettes toutes propres et bien entretenues, ce qui motive davantage de les aider. Ce même jour nous avons livré des armoires (à moto !) et des fournitures dans une école qui était dans le besoin. Ce que je retiens de cette journée c'est, bien sûr, l'aide apportée, mais ce sont surtout les rires des enfants. Un moment très émouvant pour moi. Là, plus de problème de langage... les regards, les sourires, tout était clair. Aujourd'hui, j'entends encore les rires des enfants et j'espère les entendre encore très longtemps, car tout nos petits tracas semblent tellement dérisoires à côté...



Marcello, 9 ans

Le village : c'est comme la période néolithique, mais les habitants ne portent pas de fourrure. Les enfants : j'aurais aimé passer plus de temps avec eux et me faire des amis.

Lilou, 12 ans

C'était juste trop génial et magnifique. L'école, et encore plus la cantine, sont très différentes de celles de chez nous mais au moins, c'est du fait maison garanti... J'y pense encore beaucoup !

Christine remet un don personnel de 3 millions de dong à Mme Ban Thi Au



Rappel : Dam Chu a été saisie d'une demande de la Présidente du Comité des femmes de Lang Hoai, Mme Ban Thi Au, pour soutenir des microprojets d'élevage porcin domestique financés par le microcrédit.



Les 3 porcs parrainés par Christine

Le porc est la nourriture de base des vietnamiens et représente 75 % de leur consommation de viande (37 kg par habitant par an, plus gros consommateur de porc d'Asie du Sud-Est et 4ème producteur mondial derrière la Chine, les USA et le Canada).

Le microcrédit permet aux familles de démarrer une activité génératrice de revenu. Le prêt à taux zéro pour cent est consenti à des familles pauvres sélectionnées par le Comité des femmes. Les remboursements sont automatiquement réinvestis dans de nouveaux microprojets et bénéficient alors à d'autres familles pauvres. Sensible à l'opportunité de contribuer à améliorer le niveau de vie d'une famille, Christine a

remis un don personnel de 3 millions de dong (100 euros) à Mme Ban Thi Au, ce qui permettra à une famille dans le besoin de démarrer un microprojet d'élevage de 3 porcs.

"J'ai pu toucher du doigt une autre réalité, un autre pan de mon adhésion à Dam Chu souscrite à des milliers de kilomètres, mais sans implication réelle de ma part, et c'est ainsi que j'ai ressenti la nécessité de me sentir utile concrètement en soutenant le parrainage de cette belle idée solidaire et responsable. Je souhaite à Mme Ban Thi Au et aux familles succès et réussite dans cette entreprise afin que mon parrainage fasse aussi des petits et crée une émulation chez d'autres parrains ou marraines, entrant ainsi dans le cadre d'une relation d'aide positive et grandissante pour d'autres familles".

L'équipement d'accès à l'eau fonctionne toujours correctement. Le District a financé la construction d'un bâtiment supplémentaire pour les sanitaires.



Dam Chu s'est associé à cette journée mondiale en remettant un lecteur de glycémie offert par Hélène

En écho à la Journée mondiale du diabète (14 novembre), le Vietnam a organisé une fête de sensibilisation pour la prévention et la lutte contre le diabète. Au Vietnam, la diversification des denrées alimentaires et l'évolution des modes de vie ont entraîné ces dernières années une augmentation des cas de diabète. Selon de récentes statistiques, 5,7 % de la population vietnamienne souffrait de diabète en 2012, sachant que de nombreux cas ne sont pas encore diagnostiqués.

Nous avons également remis des paires de lunettes de différentes corrections offertes par l'opticien Kryss de Clermont de l'Oise.

PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Samedi 8 mars 2014 à 14h 30
Une convocation sera envoyée à chaque adhérent.



BUREAU

Présidente
Lydia
Chu Van LoirVice-Président
Alain
Chu VanSecrétaire
Catherine
Dam VanTrésorière
Sylvie
Dam Van

APPEL A COTISATION 2014

Coupon à renvoyer avec votre règlement libellé à l'ordre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne** à :

Catherine DAM VAN, 93bis rue Pierre Brossollette 95200 Sarcelles

Je soussigné souhaite devenir membre de **DAM CHU Association Franco-Vietnamienne**

Membre actif : 15 €

Membre bienfaiteur : €

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Email :

HSBC FR PARIS ODEON
IBAN : FR76 3005 6000 7000 7060 1466 104
CODE BIC : CCFRFRPP

Signature